



CHANTAL VISCOGLIOSI,
PROFESSEURE,
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

HUGO ASSELIN,
PROFESSEUR,
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

YVES COUTURIER, PROFESSEUR,
ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL,
FACULTÉ DES LETTRES ET DES
SCIENCES HUMAINES, UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

DOMINIQUE GAGNON,
PROFESSEUR, UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC EN ABITIBI-
TÉMISCAMINGUE
NATASA OBRADOVIC, ERG.,
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

MAUDE OSTIGUY-LAUZON,
COORDONNATRICE AU MIEUX-
ÊTRE DES AÎNÉS, COMMISSION
DE LA SANTÉ ET DES SERVICES
SOCIAUX DES PREMIÈRES
NATIONS DU QUÉBEC ET DU
LABRADOR

JILL TORRIE, DIRECTRICE
ADJOINTE À LA SANTÉ PUBLIQUE,
CONSEIL CRI DE LA SANTÉ ET
DES SERVICES SOCIAUX DE LA
BAIE JAMES

MÉLANIE LEVASSEUR,
PROFESSEURE AGRÉGÉE,
ÉCOLE DE RÉADAPTATION,
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE,
CHERCHEUSE ET DIRECTRICE
DE L'AXE AUTONOMISATION,
CENTRE DE RECHERCHE SUR
LE VIEILLISSEMENT, CIUSSS DE
L'ESTRIE-CHUS

MOBILISATION DES CONNAISSANCES SUR LA CONTRIBUTION DES AÎNÉS AUTOCHTONES AU MIEUX-ÊTRE DE LEUR COMMUNAUTÉ ET L'OPTIMISATION DE LEURS ACTIONS DE PARTICIPATION SOCIALE

INTRODUCTION

Plusieurs défis en matière de mieux-être, notamment en éducation et en santé, sont constatés au sein des communautés autochtones au Canada (APNQL, 2007; INESSS, 2014; Unicef, 2009; Wilson, Rosenberg et Abonyi, 2011). La participation sociale des aînés autochtones et leur contribution aux solidarités intergénérationnelles axées sur les forces individuelles et collectives pourraient contribuer au mieux-être des communautés (Einish, 2007). L'inclusion des savoirs autochtones dans les services répondrait davantage aux besoins en valorisant une approche holistique positive pour la santé et le mieux-être des communautés (Commission de vérité et de réconciliation du Canada, 2015; CSSSPNQL, 2015). Dans cette perspective, la participation sociale des aînés autochtones, contribuant à la transmission des savoirs autochtones, peut concourir à répondre aux besoins, pour ainsi améliorer le mieux-être (Kahn, Reinschmidt, Teufel-Shone, et al., 2016). La participation sociale est définie comme l'implication d'une personne dans des activités significatives et pour lesquelles elle interagit avec les autres membres de sa communauté (Levasseur, Richard, Gauvin, et al., 2010; Raymond, Gagné et Sévigny, 2008).

Certaines orientations politiques actuelles, telle la promotion de la bienveillance des aînés (Gouvernement du Québec, 2018), peuvent constituer des conditions favorables au déploiement d'actions de participation sociale des aînés autochtones. Toutefois, différents obstacles relatifs notamment à la nature des relations entre les générations doivent être pris en compte dans le choix des stratégies à privilégier (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2018). Ainsi, l'intégration des aînés est plus difficile dans certaines communautés (Gouvernement du Canada, 2016), limitant leur participation sociale.

Il importe de mieux savoir comment soutenir la mise en œuvre d'actions de participation sociale des aînés, et ce, selon les besoins des communautés. La connaissance des facilitateurs et des obstacles au déploiement de ces actions permettra de planifier des stratégies pour les optimiser. Nous rendons compte ici des travaux d'un atelier qui visait à identifier : 1) les défis que les aînés peuvent contribuer à relever et les actions à promouvoir et 2) les facilitateurs et les obstacles à l'optimisation de ces actions.

SYNTHÈSE DES CONNAISSANCES SUR LA CONTRIBUTION DES AÎNÉS AUTOCHTONES AU MIEUX-ÊTRE

Notre équipe de recherche, incluant des chercheurs autochtones, un comité consultatif (organismes autochtones ou œuvrant auprès des peuples autochtones et des décideurs) ainsi que des informateurs-clés (aînés et représentants autochtones), a réalisé une synthèse des connaissances, selon la méthode de Arksey et O'Malley (2007), sur la contribution des aînés autochtones au mieux-être des communautés. Plus spécifiquement, cette étude visait à identifier les domaines de la participation sociale dans lesquels sont impliqués les aînés autochtones lorsqu'ils contribuent au mieux-être (Viscogliosi et al., 2017a). Elle visait également à comprendre les bénéfices pour les personnes en interaction avec les aînés. Notre synthèse des connaissances a inclus, en plus des sources scientifiques, des documents audio, vidéo et écrits de sources autochtones suggérés lors de cafés-rencontres effectués dans six communautés autochtones avec des aînés et des représentants autochtones (Viscogliosi et al., 2017b). Ainsi notre synthèse des connaissances a misé sur le respect, l'habilitation, le partage mutuel, la sécurité culturelle et l'appropriation des connaissances par les peuples autochtones (NAFC, 2013).

Dans le cadre du Colloque international *La participation sociale revisitée* qui a eu lieu à l'Université Laval du 5 au 7 juin 2018, divers groupes d'acteurs ont été invités à participer à un atelier sur la contribution des aînés autochtones au mieux-être des communautés. L'atelier a permis de réunir 23 participants de divers organismes en santé, communautaires et politiques : des aînés et des représentants autochtones, des intervenants de la santé et des services sociaux, des représentants d'organismes communautaires, des chercheurs et des étudiants en santé et en sciences humaines ainsi que des décideurs. Visant la mobilisation des connaissances par l'appropriation de la boîte à outils sur la contribution des aînés autochtones au mieux-être individuel et collectif produite à partir des résultats de notre synthèse des connaissances, les discussions ont fait ressortir plusieurs pistes d'optimisation des actions de participation sociale des aînés.

Lors de l'atelier, les participants ont été invités à travailler en sous-groupes, à partir de la boîte à outils, pour identifier : 1) les défis que les aînés peuvent contribuer à relever, 2) les actions à promouvoir, 3) les facilitateurs et 4) les obstacles à l'optimisation de ces actions. Les discussions en atelier ont été facilitées par une équipe d'animateurs répartis dans les sous-groupes.

Les résultats de cette synthèse des connaissances montrent que les aînés autochtones contribuent principalement au mieux-être par leurs interactions avec les membres de leur famille, avec les jeunes dans les écoles, avec les membres de la communauté au sein d'organismes ou de comités (Viscogliosi et al., 2017a). Les aînés contribuent au mieux-être individuel et collectif, entre autres par leur participation en tant que conférenciers et écrivains, par leur implication dans les écoles et des comités ainsi que par la transmission des savoirs et savoir-faire autochtones. Ils contribuent à la transmission des connaissances et des valeurs traditionnelles par des enregistrements vidéo, la sensibilisation dans les milieux de travail et les

écoles, des témoignages, ainsi que la transmission de contes et légendes. Enfin, ils organisent et participent aux cérémonies, aux journées culturelles, à l'enseignement spirituel et à des manifestations. Les aînés autochtones contribuent sur le plan familial et participent aux instances locales, régionales, provinciales et nationales.

Par leur participation à la vie communautaire, sociale et civique, le bénévolat et leur travail, les aînés autochtones entraînent plusieurs bénéfices autant pour les jeunes, les familles, eux-mêmes et la communauté sur les plans des relations interpersonnelles, de la santé, des attitudes et de l'éducation (Viscogliosi et al., 2017a). Les principaux

bénéfices de la contribution des aînés autochtones concernent le maintien des relations interpersonnelles, familiales et conjugales, le soutien formel et informel ainsi que la santé physique et mentale. Plus spécifiquement, les bénéfices répertoriés concernent la cohésion sociale, la réciprocité, le fait de bénéficier de conseils ainsi que la promotion de la santé et la prévention des

maladies. Les aînés autochtones contribuent au développement de la résilience, des forces, de l'autonomie et de la persévérance, ainsi qu'à l'enseignement de la langue, des valeurs, des règles de vie et des savoir-faire autochtones. Enfin, la participation sociale des aînés autochtones contribue au développement de produits notamment didactiques, culturels et spirituels ainsi qu'aux services, aux systèmes et aux politiques.

DÉFIS À RELEVER

Les principaux défis pouvant être relevés par la contribution accrue des aînés autochtones portent sur des facteurs environnementaux, mais aussi sur les facteurs personnels et la participation sociale (tableau 1). Ainsi, l'identité individuelle et collective précaire, la perte de la culture et des valeurs, la menace de disparition de certaines langues, les difficultés de transmission des savoirs et le peu d'interactions intergénérationnelles dans certaines communautés sont des exemples de défis rapportés par les participants à l'atelier.

Les principaux défis pouvant être relevés par la contribution accrue des aînés autochtones portent sur des facteurs environnementaux, mais aussi sur les facteurs personnels et la participation sociale.

Tableau 1. Défis que les aînés autochtones pourraient contribuer à relever

DÉFIS RELATIFS AUX FACTEURS PERSONNELS

- Faible estime de soi
- Identité individuelle fragile
- Virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et sida

DÉFIS RELATIFS AUX FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX

- Perte de la culture et des valeurs
- Taux élevé de décrochage scolaire
- Certaines langues menacées
- Manque de vision commune directrice à long terme de la société
- Peu de soutien pour les jeunes familles
- Peu de services de soutien à domicile
- Inadaptation des mesures de réadaptation des personnes qui ont commis des délits
- Offre de services ne tenant pas compte de la culture (racisme institutionnel, âgisme)
- Identité collective fragile
- Éloignement du territoire et sédentarisation

DÉFIS RELATIFS À LA PARTICIPATION SOCIALE

- Difficulté de transmission des modes de vie traditionnels, des savoirs et de l'histoire
- Peu d'interactions intergénérationnelles dans certaines communautés
- Désengagement communautaire

ACTIONS ENVISAGÉES

En plénière, les participants ont été amenés à proposer des actions des aînés autochtones qui pourraient contribuer à répondre aux défis de façon culturellement appropriée (tableau 2). Les actions touchent les domaines des relations interpersonnelles, de la communication, du travail

ainsi que de la vie communautaire. Elles impliquent les aînés dans des activités de discussion, de consultation, d'organisation, de sensibilisation et de mobilisation auprès des membres de leur communauté, mais également auprès d'instances et des non-Autochtones.

Tableau 2. Actions à prioriser pour répondre aux défis rencontrés

PARTICIPATION SOCIALE

Relations interpersonnelles

- Rencontres individuelles de soutien psychologique par les aînés
- Identification de façons d'intéresser les jeunes, les aînés et les adultes à leur histoire (ex. : vidéos, chants, etc.)

Communication

- Consultation des aînés pour connaître leur intention de contribution et les rôles qu'ils veulent jouer
- Partage d'histoires et de souvenirs par les aînés lors de rassemblements communautaires
- Présence d'aînés à des kiosques de sensibilisation
- Rencontres intergénérationnelles formelles et informelles en petits et grands groupes

Travail

- Participation des aînés aux instances
- Participation des aînés à la restructuration pédagogique ajustée à la culture
- Visite d'aînés dans les classes des écoles primaires et secondaires

Vie communautaire

- Organisation de rencontres et discussion sur des enjeux communautaires
- Activités de mobilisation collective initiées par les aînés

FACILITATEURS À L'OPTIMISATION D' ACTIONS DE PARTICIPATION SOCIALE DES AÎNÉS AUTOCHTONES

Les participants ont identifié des éléments qui facilitent actuellement ou qui pourraient faciliter les actions des aînés pour répondre aux défis

rencontrés (tableau 3). Parmi les facilitateurs figurent plusieurs facteurs environnementaux tels que l'utilisation des structures locales, la présence d'ambassadeurs et la proximité géographique du territoire ainsi que des facteurs personnels et relatifs à l'engagement des aînés.

Tableau 3. Facilitateurs aux actions des aînés pour relever les défis rencontrés

FACTEURS PERSONNELS

- Vitalité apportée par l'engagement social

FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX

Facteurs politico-économiques

- Réseaux formels développés dans les villes
- Structures locales
- Financement suffisant et récurrent
- Distribution optimale des budgets entre les programmes de prévention et les projets d'action
- Ambassadeurs et porteurs de message
- Programmes de financement
- Adaptation du système judiciaire

Facteurs socioculturels

- Approche holistique des défis par les aînés
- Reconnaissance de la force de la jeunesse
- Réseaux de communication efficaces
- Développement des compétences culturelles dans les institutions
- Reconnaissance de la sagesse des aînés
- Culture et valeurs solidaires et inclusives

Facteurs physiques

- Proximité géographique du territoire

PARTICIPATION SOCIALE

Communication

- Reconnaissance et valorisation des connaissances des aînés
- Priorisation collective d'objectifs consensuels clairs pour créer des projets
- Liens entre les communautés, des organismes communautaires et gouvernementaux au niveau régional et national
- Dialogue avec les décideurs (ex. : éducation, santé, justice)
- Utilisation de documents dont la forme permet de diminuer les barrières de langue (visuels, audio, photos)

Relations interpersonnelles

- Réciprocité dans les interactions (jeunes, aînés, familles)
- Contacts entre les jeunes et les aînés
- Espaces d'échanges intergénérationnels
- Accompagnement des nouvelles générations par les personnes aînées
- Soutien des jeunes parents

Éducation

- Éducation de la communauté à la participation des aînés
- Promotion de l'histoire des peuples autochtones pour les non-Autochtones
- Formation/information intergénérationnelle (ex. : âgisme, image de soi)
- Priorisation de modes de vie traditionnels autochtones

Vie communautaire

- Engagement, implication et mobilisation des aînés
- Développement d'espaces valorisant l'expérience des aînés
- Projets, activités et réseaux intergénérationnels
- Activités de cuisine collective et jardins communautaires

Travail

- Conditions favorables au bénévolat

Tableau 4. Obstacles aux actions des aînés autochtones en vue de répondre aux défis de mieux-être

FACTEURS PERSONNELS

- Image de soi négative
- Diminution de la mobilité physique
- Difficultés cognitives
- Décès prématuré

FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX

Facteurs politico-économiques

- Manque de volonté politique
- Faible disponibilité et accessibilité des ressources financières
- Priorité aux jeunes dans les services de santé
- Surcharge de travail des intervenants

Facteurs socioculturels

- Pression de la culture non-autochtone pour laisser tomber les valeurs autochtones
- Dévalorisation de l'opinion des aînés, âgisme
- Isolement des groupes d'âge et des communautés
- Langues autochtones parlées par les aînés parfois incomprises par les jeunes
- Manque de compétence culturelle des institutions publiques
- Rôles respectifs des divers acteurs mal définis dans les projets
- Coupure entre les générations
- Méfiance en raison de traumatismes historiques

FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX PHYSIQUES

- Dispersion des aînés sur le territoire
- Aménagement des milieux
- Déménagement des jeunes générations en milieu urbain

OBSTACLES À LA CONTRIBUTION DES AÎNÉS AUTOCHTONES

Les participants à l'atelier ont identifié certains obstacles qui peuvent nuire aux actions des aînés et qui devraient être pris en compte (tableau 4). Plusieurs obstacles sont de nature socioculturelle (ex. : pression de la culture non-autochtone pour laisser tomber les valeurs autochtones, dévalorisation de l'opinion des aînés) ou politico-économique (ex. : disponibilité et accessibilité limitées des ressources financières). Certains obstacles proviendraient même des aînés eux-mêmes (ex. : image de soi négative).

UTILITÉ DE LA BOÎTE À OUTILS SUR LA CONTRIBUTION DES AÎNÉS AUTOCHTONES AU MIEUX-ÊTRE

Lors de l'atelier, les participants ont mentionné que la boîte à outils pourrait favoriser le renforce-

ment d'une vision positive de la contribution des aînés. Ils ont également mentionné que les différentes versions (écrite, audio et dessinée, en français et en anglais) de la boîte à outils pourront sensibiliser les Autochtones et les non-autochtones à la contribution des aînés. Chez les peuples autochtones, cette contribution est essentielle à la transmission culturelle et à la préservation de la langue de la culture et des valeurs. Ainsi, la boîte à outils pourra ultimement contribuer à l'amélioration du bien-être des aînés en favorisant une prise de conscience de l'importance de leur engagement et de leur pouvoir d'agir.

PERSPECTIVES

Ces réflexions constituent une des premières étapes au partage des connaissances sur la contribution des aînés autochtones au mieux-être individuel et collectif des jeunes, des familles, des aînés eux-mêmes et de la société. Ces réflexions pourront être reprises dans le cadre d'ateliers locaux, régionaux et provinciaux visant l'optimisation de la participation sociale des aînés autochtones, notamment par les actions intergénérationnelles favorisant la transmission des valeurs, de la culture et de l'identité. Des groupes de travail pourront analyser les facilitateurs sur lesquels ils peuvent s'appuyer pour soutenir des actions des aînés pour répondre aux défis et diminuer les obstacles qui pourraient nuire à l'optimisation des actions des aînés.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Cet article visait à identifier les défis de mieux-être des peuples autochtones et les actions de participation sociale des aînés autochtones pouvant y répondre ainsi que les facilitateurs et les obstacles à l'optimisation de celles-ci. Le partage de la boîte à outils sur la contribution des aînés autochtones au mieux-être visait notamment à redonner pleinement aux communautés les résultats de la synthèse des connaissances, et ce, afin qu'ils puissent directement bénéficier des retombées de la recherche. Les participants à l'atelier ont rapporté des émotions de joie, d'espoir et d'enthousiasme face au potentiel d'utilisation des forces collectives pour relever les défis relatifs au mieux-être. Ils ont apprécié la perspective d'une approche positive et holistique pour répondre aux défis.

Les participants à l'atelier ont affirmé que malgré des différences culturelles, les constats qui ressortent de la trousse relativement au renforcement des solidarités intergénérationnelles chez les premiers peuples peuvent aussi inspirer les non-Autochtones. Bien que le potentiel des solidarités intergénérationnelles soit prometteur, des défis de mise en œuvre sont présents. La recherche sur les solidarités intergénérationnelles ainsi que la création de partenariats avec les communautés autochtones permettront de mieux comprendre les interactions entre les générations pour favoriser l'utilisation des forces individuelles et collectives face aux défis rencontrés.

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier chaleureusement tous les partenaires du projet qui ont contribué à la richesse de ce projet :

Les aînés, les représentants, les conseils de bande et les centres de santé des communautés partenaires (nations : *Abénaquis, Atikamekw, Anicinapek, Crie, Huronne-Wendate, Innue, Inuit, Mohawk*); Marc-André Fortin, Département de littérature, Université de Sherbrooke; Patrick Fougeyrollas, Directeur, Réseau international du processus de production du handicap (RIPPH); Nancy Gros-Louis McHugh, Edith Picard et Maude Ostiguy-Lauzon, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL); Dominique Hamel, infirmière, Centre de santé d'Inuulitsivik, Nunavik; Francis Lacasse, bibliothécaire, CIUSSS de l'Estrie-CHUS; Lara Maillet, Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux, CIUSSS de l'Estrie-CHUS; Laurent Marcoux, Président, Association médicale canadienne; Nicole Ritzer, Conseil Cri de la santé et des services sociaux de la Baie James; José Roy, Coalition pour le maintien dans la communauté (COMACO); Fimba Tankoano, Fédération des centres d'action bénévole du Québec (FCABQ); Sharon Tardif, interprète pour les communautés Innue et Naskapie, membre de la nation Naskapi; André Tourigny et Mireille Fortier, Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés (IVPSA), Maika Jérôme : Institut Tshakapesh.

RÉFÉRENCES

Agence de la santé publique du Canada (2015). *Cadre des méthodes autochtones éprouvées pour l'initiative canadienne des pratiques exemplaires*. Ottawa, Ontario : Agence de la santé publique du Canada.

Arksey, H. et O'Malley, L. (2005). Scoping studies: Towards a methodological framework. *International Journal of Social Research Methodology*, 8(1), 19-32.

Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador et Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador. (2007). *Nos Aînés... Notre Identité. Mémoire Présenté au Secrétariat des Aînés dans le Cadre des Consultations Publiques sur les Conditions de Vie des Personnes Âgées : un Enjeu de Société, une Responsabilité qui nous Interpelle Tous*. Québec, Québec : Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador.

Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (2015). *Projet de gouvernance en santé et en services sociaux des Premières Nations au Québec. Améliorer le bien-être par une meilleure gouvernance*. Québec, Québec : Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador Repéré à http://www.cssspnql.com/docs/default-source/Publications-Gouvernance/css_1509_gouvern_wilson_fr_webf.pdf?sfvrsn=2

Commission de vérité et de réconciliation du Canada [CVRC] (2015). *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir. Sommaire du*

rapport final de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada. Montréal et Toronto, Québec et Ontario : McGill-Queen's University Press. Repéré à <http://www.jstor.org/stable/j.ctt17t74kq>

Einish, N. (2007) Apprendre des aînés : renouer avec les traditions dans le cadre d'une recherche sur le changement climatique. Dans C. Lévesque et M.-F. Labrecque (dir), *Itinéraires d'égalité. Trajectoires des femmes autochtones du Québec et du Canada* (2007-03, p. 118-20). Actes de colloque. Montréal: Réseau de recherche sur les connaissances relatives aux peuples autochtones (Dialog) et Institut national de la recherche scientifique.

Gouvernement du Canada (2016). *Rapport sur l'isolement social des aînés*. Repéré à <https://www.canada.ca/fr/conseil-national-aines/programmes/publications-rapports/2014/isolement-social-aines/page05.html>

Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (2014). *Efficacité des interventions en matière de négligence auprès des enfants, des familles et des communautés autochtones. Une revue systématique*. Rapport rédigé par Carrie Anna McGinn et Jean Damasse. *ETMIS*, 10(2), 1-38.

Kahn, C.B., Reinschmidt, K., Teufel-Shone, N.I., Ore, C.E., Henson, M., Attakai, A. (2016). American Indian Elders' resilience: Sources of strength for building a healthy future for youth. *American Indian and Alaska Native Mental Health Research*, 23(3):117-33.

Levasseur, M., Richard, L., Gauvin, L. et al. (2010). Inventory and analysis of definitions of social participation found in the aging literature: Proposed taxonomy of social activities. *SSM Population Health*, 7(12), 2141-2149.

National Association of Friendship Centres (2013). *Literature review on urban Aboriginal peoples. Urban Aboriginal Knowledge Network/Réseau de Connaissances des Autochtones en milieu urbain*. Ottawa, Ontario: National Association of Friendship Centres

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (2018). *Échange intergénérationnel des savoirs traditionnels pour la sécurité alimentaire au CSA44*. Repéré à <http://www.fao.org/indigenous-peoples/news-article/fr/c/1047562/>

Raymond, É., Gagné, D., Sévigny, A., et al. (2008). *La participation sociale des aînés dans une perspective de vieillissement en santé. Réflexion critique appuyée sur une analyse documentaire*. Québec, Québec : Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, Institut national de santé publique du Québec, Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec et Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval.

Secrétariat aux affaires autochtones (2018). *Plan d'action gouvernemental pour le développement social et culturel des Premières Nations et des Inuits*. Québec, Québec : Secrétariat aux affaires autochtones. Repéré à http://www.autochtones.gouv.qc.ca/centre_de_presse/communiques/2018/2018-06-08.asp

UNICEF (2009). *Supplément canadien au rapport La situation des enfants dans le monde. La santé des enfants autochtones: Pour tous les enfants, sans exception*. Toronto, Ontario: Canadian UNICEF Committee. Repéré à http://www.unicef.ca/sites/default/files/imce_uploads/UTILITY%20NAV/MEDIA%20CENTER/PUBLICATIONS/FRENCH/Pour%20tous%20les%20enfants_sans%20exception%2009.pdf

Viscogliosi C., Asselin, H., Basile, S., Borwick, K., Couturier, Y., Drolet, M.J., Gagnon, D., Obradovic, N., Torrie, J., Zhou, D. et Levasseur, M. (2017a). *Participation sociale et solidarités intergénérationnelles : une synthèse des connaissances sur la contribution des aînés autochtones au mieux-être des personnes et des communautés, Rapport final présenté au Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH)*. Repéré à <http://depositum.uqat.ca/733/1/Viscogliosi%2C%20Chantal.pdf>

Viscogliosi, C., Asselin, H., Basile, S., Couturier, Y., Drolet, M.J., Torrie, J. and Levasseur, M. (2017b). A scoping review protocol on social participation of indigenous elders, intergenerational solidarity and their influence on individual and community wellness. *BMJ Open*. <http://dx.doi.org/10.1136/bmjopen-2017-015931>

Wilson, K., Rosenberg, M.W., Abonyi, S. (2011). Aboriginal peoples, health and healing approaches: the effects of age and place on health. *Social Science and Medicine*, 72(3): 355-64.